

Ta vie est une mission

Connaître ses talents pour trouver sa vocation personnelle

Marguerite CHEVREUL

Editions de l'Emmanuel, 2020.

« Là où vos talents et les besoins du monde se rencontrent, là se trouve votre vocation. »

Aristote

« Le talent, c'est quelque chose que nous révélons sans le savoir. »

Montesquieu

« Choisissez un travail que vous aimez, et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie ! »

Confucius

Cet ouvrage se veut être un livre pratique : il faut s'isoler et prendre le temps de réfléchir aux exercices proposés. On peut le faire en priant le Saint-Esprit de nous éclairer : cela ne gâche rien...

Nous avons besoin de trouver le sens de notre vie, en soi, mais parfois avec plus d'acuité à certaines époques de notre vie : études supérieures, premier emploi, crise de la quarantaine, syndrome du nid vide, entrée dans la retraite, etc. Il nous faut découvrir le sens profond de notre vie personnelle, et pour cela faire un retour sur nous-même qui ne soit pas narcissique et ne nous fasse pas craindre de découvrir que nous sommes passés à côté de notre propre vie... Le découvrir nous permettra de nous épanouir, et de mieux nous gérer en anticipant nos réactions négatives.

Exercice 1 : Quel est le but de ma vie ?

- Quel sens a ma vie ? Saurais-je dire « pour quoi » je vis ?
- Comment ai-je choisi mon métier ? Comment ai-je pu être influencé ?
- Pourquoi est-ce que je m'interroge sur le sens de ma vie aujourd'hui ?
- Comment vais-je m'organiser pour découvrir le sens de ma vie ? (Temps, lieu, conditions...)

Chacun de nous a des talents : des dons et des manières particulières d'agir. Mais nous en sommes rarement conscients, parce que nous faisons ces choses sans effort et pensons que tout le monde peut en faire autant : parfois, ce sont les autres qui voient nos talents. Les talents combinent savoir-faire et savoir-être. La compétence est acquise ; le talent est inné. Souvent, nos éducateurs ne nous ont pas indiqué nos talents, craignant de nous rendre orgueilleux, et ne nous ont pas aidé à les développer, mais ils se sont appliqués à nous faire corriger nos défauts ; surtout en France (c'est moins vrai aux USA). Les parents orientent leurs enfants vers ce qui leur semble le mieux en soi afin de leur assurer un avenir sans danger, rarement vers ce qui est bien pour eux malgré les risques. Mais nous avons notre part de responsabilité : nous avons souvent une fausse hiérarchisation des talents, qui peuvent être intellectuels, manuels, artistiques, relationnels, émotionnels, etc. Nous nous comparons et nous désolons, au lieu de nous considérer et de nous émerveiller ; nous imitons les autres au lieu de nous révéler ; nous nous concentrons sur les talents que nous n'avons pas, au lieu de nous concentrer sur ceux que nous avons.

Exercice 2 : Quel est le regard que je porte sur moi-même ?

- Y a-t-il eu des événements qui m'ont fait avoir une mauvaise image de moi ?
- Quel type d'éducation ai-je reçue ?
- Ai-je en moi des croyances limitantes ou des critiques intérieures qui me brident ?
- Quels sont les talents que j'admire chez les autres ? Lesquels ai-je en partie ? N'ai-je pas ?

Pour reconnaître ses talents, il existe des tests de personnalités ; et c'est celui inspiré de Carl Jung car il prend en compte le développement dynamique possible : le MBTI (Myers Briggs Type Indicator).

Exercice 3 : Se situer individuellement dans le MBTI		
<i>Orientation de l'énergie :</i>	Extraversion Intérêt pour le monde des personnes et des choses	Intraversion Intérêt pour le monde des pensées et des réflexions
<i>Recueil de l'information :</i>	Sensation Les cinq sens ; le réel existant ; démarche analytique	Intuition Sixième sens ; les possibilités ; démarche globale
<i>Critères de décision :</i>	Thinking Application de principes objectifs	Feeling Décision en fonction des personnes
<i>Mode d'action :</i>	Judgement Organisation ; méthode ; planification	Perception Spontanéité ; réactivité ; adaptation

On peut le compléter avec la classification des rôles en équipe de Meredith Belbin.

Exercice 4 : Se situer dans un travail en équipe		
Concepteur Propose de nouvelles idées, des solutions créatives, résout des problèmes complexes	Réalisateur Etudie avec précision la faisabilité et l'intérêt des idées avancées	Expert Possède une source de connaissances ou de compétences techniques peu communes
Organisateur Transforme les idées avancées en actions concrètes à réaliser pour faire avancer le projet	Propulseur Travaille bien sous pression, aime les défis, pousse les autres à l'action	Perfectionniste A le souci du travail bien fait, dans le détail, de la bonne façon et dans les délais
Coordinateur Clarifie les objectifs et aide aux décisions, en plaçant chaque personne dans ses compétences	Connecteur Explore les opportunités, développe les contacts, tire profit d'informations provenant de l'extérieur	Animateur Est à l'écoute des besoins et du bien-être de chacun et de l'ambiance dans l'équipe pour avoir une dynamique de groupe

Pour reconnaître ses talents, il y a aussi le regard rétrospectif sur nous-mêmes : nos réalisations significatives, nos pépites, de dont nous sommes fiers et que nous avons été heureux d'accomplir, nous disent déjà de comment nous sommes faits et quoi nous sommes capables. Chacun de nous est unique ; chacun a ses pépites.

Autre méthode (complémentaire) pour reconnaître ses talents : utiliser le regard des autres, ce qui nous est le plus souvent demandé par les autres, ce que les autres disent de nous.

Dernier moyen : repérer qui nous admirons (personnage historique ou de fiction).

Exercice 5 : Quelles furent mes pépites ?
- Faire la liste de dix pépites dont je suis fier. - Quels sont les talents qu'elles ont réclamées ? - Quelles sont les demandes souvent faites par mon entourage ?

Mes talents sont source de joie. L'estime de soi repose sur trois piliers : l'amour de soi, la confiance en soi, la vision positive de soi. Le talent est un don, nous n'avons pas à en tirer orgueil ni

honte ; c'est le développement personnel de notre talent qui mérite un éloge, une récompense ; réussir doit nous conduire à un sentiment de gratitude envers Dieu qui nous accompagne dans notre vie et nous met en lien avec les autres personnes.

Exercice 6 : Quels talents ai-je manifestés ?

- Quels talents ai-je manifestés cette semaine ? Quels ont été les résultats.
- Quelles sont les circonstances dans lesquelles j'ai eu peur d'exprimer mes talents ?

Chercher à connaître ses talents, ce n'est pas une attitude orgueilleuse, c'est au contraire un chemin d'humilité : nous n'avons pas tous les talents ; nous avons ceux que nous avons reçus, pas ceux que nous souhaiterions avoir ou admirons chez les autres... Nous ne sommes pas tout-puissants, nous sommes au service des autres et les autres sont là pour nous épauler. Et nos talents ont parfois des revers ou certains contextes nous paralysent. Pourtant, même nos échecs peuvent nous aider : en les dépassant, nous acquérons de l'expérience.

Exercice 7 : Mon cadran des talents

Mes talents	Leurs limites ou leurs risques
Ce que je dois faire davantage	Ce que je dois faire en plus

Je ne dois pas me laisser paralyser par la peur : ne pas utiliser mes talents, ce serait avoir le sentiment de vide, d'inutilité, de rater ma vie. Réussir sa vie, ce n'est pas avoir davantage (efficacité) mais se réaliser en mettant ses talents au service des autres (fécondité). Le travail est fait pour l'homme et non l'homme pour le travail. Un talent n'équivaut pas à un métier ; mais un métier réclame plusieurs talents. Les talents sont à l'intersection de ce que je suis et de ce que je sais faire. Trouver un métier, c'est savoir qui je suis, ce que je sais faire, et comment concrétiser cela de façon réaliste. Les projets réalistes sont à l'intersection de mes talents et des besoins du monde.

Exercice 8 : Discerner un métier possible pour moi

Ce que je suis

Ma personnalité : mes qualités, mon savoir-être

Mes motivations, mes centres d'intérêt : maîtriser un domaine de compétence ? diriger une équipe ? préserver ma liberté ? avoir sécurité et stabilité ? prouver ma réussite individuelle ? relever des défis, innover ? être utile aux autres ? maintenir un équilibre de vie ?

Mon mode de fonctionnement : besoin d'être aimé, ou valorisé ? besoin de silence ou d'activité ? besoin de variété ou de régularité ? besoin de travailler seul ou en équipe ?

Ce que je sais faire

Formation initiale

Acquis d'expérience

Compétences transverses

En déduire des projets possibles et réalistes

S'informer sur les métiers nécessitant mes talents

Interroger des personnes qui sont sur le terrain

Au final, dois-je changer de vie, ou non ? Si je vis un malêtre important, oui. Sinon, je dois peut-être simplement développer une capacité annexe, en marge de mon métier. Une simple insatisfaction dans mon métier, pas un profond malêtre, peut se résoudre en évoluant au sein de mon

entreprise, de réclamer de meilleures conditions de travail, ou de trouver du sens à ce que je fais actuellement. Faire un bilan annuel est une bonne occasion de parler de son travail avec son supérieur hiérarchique. Un talent, ça se travaille, ça se développe ; parlons-en. En règle générale, il faut accepter les responsabilités qu'on veut nous confier : c'est une occasion de croissance, et les gens n'ont pas intérêt à ce qu'on échoue. Mais je peux aussi discerner de quelle façon mieux mettre mes talents au service des plus petits. Car nos talents nous sont donnés afin que nous les mettions au service des autres, au service du monde. On peut y reconnaître une vocation, un appel de Dieu à prendre notre place dans le monde, une voie de sanctification, un moyen de refléter une perfection divine. Réaliser cette vocation personnelle fondamentale est trouver du sens à notre vie, trouver le sens de notre vie. Et c'est prendre notre place qui est unique et pour laquelle nous sommes irremplaçables.

Reconnaître sa vocation, c'est parfois une évidence depuis l'enfance, parfois un attrait né à l'adolescence, parfois lié à un événement marquant, parfois le fruit d'une inspiration. Un moyen peut permettre de découvrir notre vocation profonde : rédiger notre propre éloge funèbre, imaginer ce qu'on voudrait que l'on retienne de nous. On peut aussi tenter de se forger une devise, un symbole, de trouver une phrase qui définit « pour quoi » nous vivons.

La plupart du temps, entre 25 et 35 ans, nous découvrons notre vocation et devons ronger notre frein pour qu'elle s'exprime pleinement ; entre 35 et 45 ans, nous déployons notre ambition et prenons des initiatives pour déployer nos talents ; entre 45 et 50 ans, nous vivons une crise de remise en question qui confirme notre place dans le monde ou nous invite à nous resituer ; après 55 ans, avec le départ des enfants ou le départ à la retraite, nous travaillons moins pour notre cadre de vie que pour le sens de notre vie par l'emploi au plus juste de notre temps.

Et gardons à l'esprit que des gens aujourd'hui célèbres ont découvert tardivement leurs talents, ou qu'ils ont eu une vocation dans leur vocation, une seconde étape dans leur vie.

C'est le réel qui va confirmer notre découverte personnelle : les portes vont s'ouvrir, les informations vont affluer, les aides vont se proposer. De plus, nous ressentirons paix et joie. Cela doit dissiper nos inévitables doutes.